

Légendes

- | | | |
|---|---|--|
| 1 Château seigneurial | 14 Maison royale | 26 Fontaine - lavoir de Coulance, XVIIIe siècle. |
| 2 Grand pavillon | 15 Tourelles du grand jardin, XVIIIe siècle | 27 Site des forges, théâtre municipal |
| 3 Terrasses du château | 16 Bâti de caractère | 28 Maison Grassot |
| 4 Ecuries du château, Maison pour Tous | 17 Hôtel de Châteaurouillaud, XVe-XVIIe siècle | 29 Ile de la Sauvageonne |
| 5 Pavillons du-château, école et mairie | 18 Hôtel de Grignet, tour gothique | 30 Place du Pont |
| 6 Ancien prieuré | 19 Hôtel Mairot, portail XVIe siècle | 31 Site de l'Ermitage, première Eglise |
| 7 Eglise Saint-Hilaire | 20 Ancienne Comédie, chapelle Saint-Roch, XVIIIe siècle | 32 Camping |
| 8 Chemin de ronde, vestiges | 21 Chapelle de la Roche, XIXe siècle | 33 Base nautique |
| 9 Porte Saint-Hilaire | 22 Maison Granvelle, XVIe siècle | 34 EHPAD |
| 10 Porte Loigerot | 24 Couvent des Capucins | 35 Calvaire |
| 11 Ancienne porte | 25 Croix Saint-Roch | |

Noms des Rues

- A Rue du Donjon
- B Esplanade des Promenades
- C Grande-rue
- D Rue des Fossés
- E Rue des Châteaux
- F Escaliers de la Roche
- G Chemin de ronde
- H Rue Gollut
- I Rue des Granges
- J Rue de la Tuilerie
- K Avenue Jacques Prévost
- L Rue Mathieu
- M Rue Jean Jaurès





Pesmes

Cité de Caractère de Bourgogne-Franche-Comté

La Cité forme un belvédère sur l'Ognon

Pesmes est d'abord une forteresse qui surveille la rivière. Le château (1) est mentionné au 11e siècle, vraisemblablement bâti au 10e siècle sur un site vierge. L'occupation gallo-romaine s'inscrivait plus à l'ouest (thermes, monnaies et poteries découverts). La citadelle est érigée sur le rebord du plateau, proche de l'axe Gray-Dole, à l'aplomb de l'Ognon dont elle contrôle les points de franchissement.

Au 11e siècle, le bourg castral se développe en demi-cercle, derrière une enceinte palissadée. Il s'adapte au relief (rues sinueuses) et aux édifices médiévaux. Des constructions s'établissent à proximité du château (1) et plus à l'est, dans la "basse-cour". Un prieuré bénédictin y est implanté avant 1153 et dépend de l'abbaye de Saint Germain d'Auxerre (site de la chapelle Notre Dame, 6). Un premier faubourg se développe vers l'Ognon, près des moulins (28) et de la route (quartier des tanneurs).

- 1 - Château seigneurial
- 2 - Grand pavillon (soubassements)
- 3 - Terrasses du château
- 4 - Ecuries du château
- 5 - Pavillons d'entrée du château
- 6 - Chapelle Notre-Dame (site du prieuré)
- 7 - Eglise Saint-Hilaire
- 8 - Enceinte (vestiges)
- 9 - Porte Saint-Hilaire
- 10 - Porte de Loigerot
- 11 - Porte du Donjon (disparue)
- 12 - Porte Oudard (disparue)
- 13 - Porte Mourley (disparue)
- 14 - Maison royale
- 15 - Tourelles du grand jardin (18e s.)
- 16 - Bâti de caractère
- 17 - Hôtel de Châteaurouillaud (15e-16e s.)
- 18 - Hôtel de Grignet (tour gothique)
- 19 - Hôtel Mairot (portail 16e s.)
- 20 - Ancienne Comédie (chapelle St Roch 18e s.)
- 21 - Chapelle de la Roche (19e s.)
- 22 - Maison Granvelle (16e s.)
- 24 - Couvent des Capucins
- 27 - Site des Forges
- 28 - Moulin Grassot (privé)
- 29 - Ile de la Sauvageonne
- 30 - Hôpital Saint Denis (site présumé)
- 31 - Site de l'Ermitage (1ère paroisse)

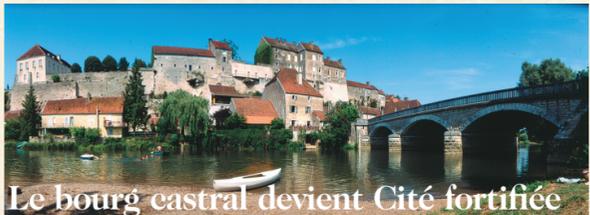
- A - Rue du Donjon
- B - Esplanade des promenades
- C - Grande-rue
- D - Rue des Fossés
- E - Rue des Châteaux
- F - Escaliers de la Roche
- G - Chemin de ronde (contre escarpé)
- H - Rue Gollut
- I - Rue des Granges
- J - Chemin de la Tuilerie



Pesmes domine un vaste territoire

La position stratégique de Pesmes se mesure depuis les terrasses du château (3). Le site et l'édifice en témoignent: l'a-pic dissuasif de la falaise (220 m. d'altitude); les remarquables points de vue sur la vallée de l'Ognon ou les monts de la Serre, le gabarit des bâtiments (pavillons et écuries/2,5). Avec ses garnisons, le château défendait un vaste territoire (une châtellenie), ponctué de maisons fortes dont celles de Broye, Morogne, La Grande Résie.

Vassaux des comtes de Bourgogne, les seigneurs de Pesmes administraient un domaine fertile. Ils détenaient la charge de sénéchal de l'archevêché de Besançon. Leurs actions ont marqué la Cité. Guillaume de Grandson octroya la charte de franchises (1416). Antoine de la Baume reconstruisit le château avant 1597 (1). Charles de la Baume fonda les forges en 1660 (27). Leur richesse explique le décor plein d'éclat de l'église (7).



Le bourg castral devient Cité fortifiée

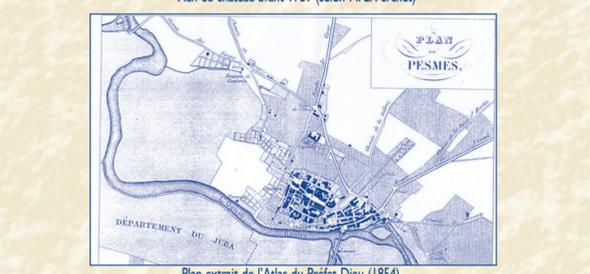
Au 12e siècle, un bourg neuf s'ase forme sur le plateau, à l'ouest du bourg castral. Il s'en distingue nettement, séparé par l'esplanade des anciens fossés (B, D). Ce quartier s'organise selon un plan qui suppose un urbanisme volontaire et répond de fait à l'essor démographique de l'époque. Les escaliers de la Roche (F) donnent accès à la rivière.

Son axe principal relie le château (1) à la nouvelle église Saint Hilaire (édifiée dès 1158/7). Large et pourvue d'une halle, la Grande-rue (C) devient la place marchande animée par les foires et marchés. Elle reste bordée par d'anciennes devantures en bois ou à arcades, par des maisons bourgeoises du 16e siècle (16).

Paroisse en 1178, la Cité supplante le premier noyau de peuplement situé dans la plaine (site de l'Ermitage, 31). La chapelle de la Roche en pérennise le souvenir (21).

La logique de fortification se comprend depuis le grand pont. Au 13e siècle, les remparts s'appuient sur la falaise et entourent les deux bourgs sur le plateau (8). Ils intègrent certaines maisons flanquées de tours, orientées vers l'Ognon ou vers le chemin de ronde. La Maison Royale en est l'exemple le plus marquant (tour disparue, 14). Cette ancienne grange de la dime (impôt), devenue maison forte, dominait les anciennes portes du Donjon et Oudard (disparues/11, 12). Autre défense naturelle, la rivière a également été doublée par un mur jusqu'à la porte Oudard (12). Inutile après l'annexion de la Franche-Comté par Louis XIV (1678), l'enceinte est démolie ou intégrée au bâti. Des vestiges (8) et 2 portes sur 5 en subsistent (9, 10).

Aujourd'hui la Cité compte plus de 1.100 habitants (1.825 hab. en 1861). Les constructions "extra muros" se développent surtout au 20e siècle. Elles s'inscrivent sur le plateau non inondable, vers le couvent des Capucins (1618-1623), au bord des routes de Gray, Vesoul et Malans. L'évolution urbaine de Pesmes ressemble à celle d'autres Cités hautes-saônoises: Champitite, Marnay, Ray-sur-Saône ou Villersexel.



L'architecture est sobre et élégante

Pesmes conserve des demeures patriciennes et un décor du 16e siècle. Plusieurs maisons comportent cours intérieures, avant-corps et tours d'escaliers (rue des Châteaux, E). Celles-ci varient à travers la Cité, de plan carré, circulaire ou hexagonal. Le décor des façades reflète le statut de leurs anciens propriétaires: fenêtres à meneaux ou accolades, frontons, inscriptions, niches avec statues (16, 20). Parmi les maisons emblématiques des 15e-16e siècles: l'hôtel de Châteaurouillaud (17); l'hôtel Grignet (18); l'hôtel Mairot (19); la maison Granvelle (portail de 1575/22).

Les façades varient de beige à blond, les toitures de rouge à brun. Les petites tuiles plates provenaient de la tuilerie fermée en 1919 (à 1,5 km/j). Les maisons ont généralement deux étages, sont parfois en pierre de taille et souvent enduites. L'inclinaison des toitures et escaliers sur rue. Les ruelles en pente dégagent des perspectives souvent inattendues sur le paysage. L'esplanade des promenades est ombragée (B), la Grande-rue étirée en gradins (C), le parvis de l'église reste plus intimiste (7).



Les forges de Pesmes se visitent

Au 20e siècle, la manufacture de sérateurs remplace la fonderie de balles à canon. En 1660, Charles de la Baume, marquis de Pesmes, fonde les forges (27) pour rétablir l'économie du pays meurtri par un grave incendie. L'autorisation est signée du roi d'Espagne. Construites sur les vestiges d'un ancien moulin, les forges bénéficient de 3 ressources indispensables: force de l'Ognon, sous-sol riche en minerai de fer et bois des forêts alentour. Le site produit alors bombes, grenades et balles à canons pour les arsenaux voisins. A la fin du 18e siècle, cette fonderie est aussi importante que celle de Villersexel (2 hauts-fourneaux, forge, martinet). Après 1875, des industriels succèdent aux maîtres des Forges. Les "forges et taillanderie de Pesmes" se spécialisent dans le petit outillage à main commercialisé sous différentes marques. L'usine ferme en 1993.

Aujourd'hui, le site des forges se visite (27). La mémoire des lieux a été conservée dans ses dimensions historiques, techniques et sociales. Les anciens ateliers abritent un musée. La collection présente machines et outils (sérateurs, tenailles, marteaux...). La disposition du site ressemble à celle des forges de Baudin (près de Sellières), inspirée de l'esprit paternaliste. La demeure du maître des forges (privée, 1) jouxte les logements pour ouvriers (2) et la maison du jardinier (4). Bâtie sur un plan en U et remaniée au 18e siècle, son architecture s'inspire des préceptes de Nicolas Ledoux. Au-delà des bâtiments, la presqu'île des forges (ancien crassier) reste un espace privilégié (6).

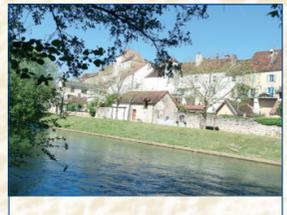


Les lieux ont une mémoire

Les caves voûtées témoignent de l'étendue du vignoble avant 1880 (200 ha). Semi-enterrées, elles se remarquent depuis la rue avec leurs portes cintrées ou à arcades, leurs descentes d'escaliers ou leurs trappons. On peut les découvrir durant la saison estivale où des expositions sont organisées. La vigne occupait le plateau entre champs céréaliers et prairies. Les boisements progressent mais la vocation agricole du territoire demeure. Elle a marqué le profil des rues Gollut (H) et des Granges (I).

D'autres lieux ont des résonances particulières. Certains sont attachés aux épidémies de peste des 14e-17e siècles: la croix et la première chapelle Saint Roch (25), le couvent des Capucins établi en 1617 (bâtiments de 1766/ 24), les rues des baraques et des loups. Sur le chemin des forges, la fontaine-lavoir de Cou lance (18es./ 26) est liée aux rythmes de vie d'autrefois.

En revanche, rien ne subsiste de l'hôpital Saint Denis (1327/ 30) ni de la maison de péage proche de l'Ognon.



La rivière reste attrayante

Autrefois stratégique, l'Ognon est aujourd'hui un site paisible. Bateaux, barques et canoës y évoluent avec quiétude (base nautique, 33). Le paysage change au gré des reflets: ceux des remparts et des demeures, ceux des feuillages colorés ou des ponts aux arches voûtées. Des nuances que les pêcheurs et les randonneurs apprécient depuis les rives.

Les îles sont des espaces insolites, entre méandres et canaux. L'île de la Sauvageonne est consacrée aux loisirs face au camping (32). Une fête l'anime fin juillet (29). Plus boisée, l'île des Forges s'oriente aussi vers une vocation plus ludique (27, IV).

La rivière alimentait de nombreux moulins. Celui de Grassot (28) témoigne des activités passées: minoteries, huileries, tanneries... Les barrages régulent désormais le cours vigoureux de l'Ognon.

Une Cité d'art accueillante



Le site de Pesmes est propice à la création artistique. Artistes et artisans s'y installent, conquis par le charme de la Cité et des paysages. Leurs ateliers dévoilent des talents: peinture, sculpture ou encore ferronnerie. Avec les habitants et commerçants, ils contribuent au caractère et à l'animation de l'un des Plus Beaux Villages de France. Ici, la tradition d'échanges et d'accueil est encouragée.

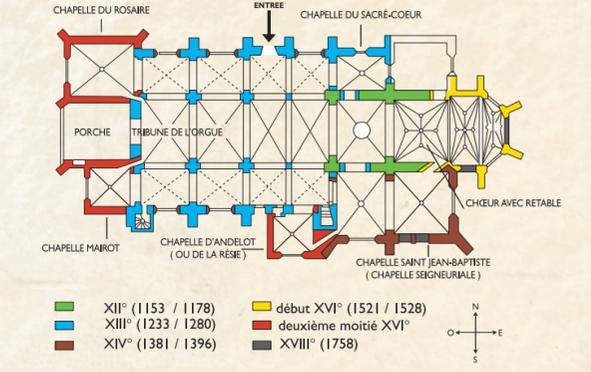
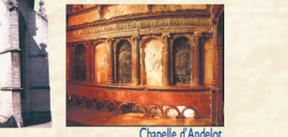
GB In the 11th century, Pesmes was a fortress. The castle (1) was built on the edge of the plateau and dominated the Ognon River and the main Gray-Dole road. Strategically located, the site commands panoramic views over the valley. Buildings were constructed close to the castle and in the "poultry yard", including a priory (before 1153/6). One of the town's quarters developed towards the river, where the tanners worked. The Gallo-Roman occupation occurred further to the west. In the 12th century, a new town developed to the west of the fortified town, as a result of an increase in the population. The Grande-rue (C) links the castle (1) to the new Saint Hilaire church (1158-1178/7). It became a market place and the old shop fronts and bourgeois houses that date back to the 16th century (16) can still be seen today. The town replaced the area that was first inhabited (31). The castle was rebuilt by Antoine de la Baume in the 16th century (1) and in the 20th century the town developed "extramuros". These days the town is the administrative centre of the canton and has more than 1000 inhabitants (compared to 1825 inhabitants in 1861). The reasons behind the fortifications become evident from the bridge. The ramparts are supported by the cliff and surround the two towns on the plateau (8). Before 1678, the surrounding wall incorporated several houses that were flanked by towers including the royal house (14). A few remains and two of the five gates can still be seen (9, 10). A wall also ran along the edge of the River. The fortified town defended a vast and fertile territory (now cereal fields and meadows). The lords were the vassals of the Counts of Burgundy.

L'église Saint Hilaire abrite des joyaux

L'église Saint Hilaire juxtapose les styles avec équilibre (12e-18e s./7). Elle est coiffée d'un clocher comtois à tuiles vernissées en 1774 (incendie de 1773). Elle conserve des vestiges romans à la base du clocher et dans le chœur. La nef et les bas-côtés sont du 13e siècle ainsi que le portail. L'abside et le porche sont du 16e siècle, âge d'or des constructions à Pesmes.

Le décor intérieur de l'édifice illustre le rang des notables pesmois. Les chapelles portent souvent leur nom: Mouchet, d'Andelot (ou de la Résie), Mairot. Elles sont richement ornées: sculptures et clôture en marbres rouge, noir et blanc; triptyque avec mise au tombeau (1561); autel-retable principal de style baroque flamboyant illustrant le portrait de Saint Hilaire de Poitiers, saint patron de l'église; autel et tabernacle doré, de style Louis XV (1750-1760).

Ici, les œuvres révèlent des influences artistiques variées. Elles sont signées d'artistes pesmois, dolois ou bisontins. Plusieurs sculptures en marbre blanc du début du 16e siècle proviennent d'ateliers troyens. La Vierge à l'enfant en albâtre est attribuée à Jean de la Huerta, de l'école bourguignonne (15e s., voir également la statuette de Baume-les-Messieurs, Poligny, Salins-les-Bains).



The architecture is both sober and elegant. It comprises patrician dwellings, stair towers, pediments, mullioned windows and arcades (16, 20). The façades of the buildings range from beige to blond in colour and the roofs from red to brown. Among the houses that date back to the 15th and 16th centuries are the townhouses of Châteaurouillaud (17), Grignet (18), Mairot (19) and Granvelle house (22). Also of note are the Capucin convent (24), the cross and chapel of Saint Roch (25), the fountain/wash-house of Cou lance (18th c./ 26), and the towers of the "great garden" (18th c./ 15). The town's buildings were built on partially sunken cellars, proof of the scale of winemaking activities before 1880 (61.77 acres). With its Comté bell tower, the Saint Hilaire church (12th-18th c./17) houses a beautiful interior. Admire the altar and altarpiece with the portrait of the patron saint; the golden altar and tabernacle in the style of Louis XV (18th c.); the chapel of Andelot (1556-1563) and its polychrome marble statues; that of the Mairots with triptych (1561). Some works were produced by the workshops at Troyes and the Burgundy school. Today in 2001, Pesmes remains a charming town of art. Founded by Charles de la Baume, the forges of Pesmes are now a visitors' attraction (27). From 1660 to 1875, the foundry produced ammunition for guns. Industrialists took over from the forge masters and produced small tools there until 1993. On site you can see: the house where the forge master lived (private, 1), the industrial buildings (now a museum displaying collections of machines and tools, 5), the island (an old slag heap, 6), and the workshop used by the craftsmen. The Ognon is now a place for leisure activities (hiking, fishing, water sports/33). The Grassot mill (28) stands as a reminder of the industries that developed at the water's edge. A festival is held at the end of July on the island of "la Sauvageonne" (29).